

baromètre santé

premiers résultats 2000

Perception de la santé

synthèse

Les accidents de la circulation (62,9 %) et le cancer (56,0 %) sont les risques de santé les plus craints par les Français. Loin derrière, on trouve les maladies cardiaques (34,4 %), respiratoires (29,1 %), celles dues au tabac (28,2 %) et le sida (24,8 %). Parmi les autres risques, ce ne sont ni le chômage, ni la guerre, ni l'insécurité que redoutent le plus les 12-75 ans, mais la pollution de l'air (63,5 %) et les aliments transformés (60,2 %). Les Français citent majoritairement le tabac et l'alcool comme des drogues. Ils jugent qu'ils sont bien informés sur le tabac (86,5 %), sur le sida (85,8 %) ou sur la contraception (82,8 %). En revanche, l'information est perçue comme insuffisante concernant la pollution de l'eau (66,1 %), l'ecstasy (65,2 %) et le cannabis (56,6 %).

contexte

Il existe un décalage important entre la réalité épidémiologique et la perception que les Français ont de leur santé. En effet, les deux principales causes de mortalité sont les maladies cardio-vasculaires (32 % des décès en 1997) et les tumeurs (28 %), mais ce ne sont pas les pathologies les plus redoutées. De même, ils craignent bien davantage les accidents de la circulation, responsables de 7 600 décès en 1997, que les accidents de la vie courante qui ont coûté la vie à 19 500 personnes.

Dans les années quatre-vingt-dix, une sensibilité particulière de la population et des médias s'est développée, concernant principalement les phénomènes de pollution, d'environnement physique et leurs conséquences sanitaires. En 1994, le Haut Comité de la santé publique (HCSP) a souligné l'importance de

l'environnement dans les questions de santé publique. Cette préoccupation sanitaire croissante s'est traduite par l'adoption, le 30 décembre 1996, de la loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie, ainsi que par la création de plusieurs agences pour l'environnement ou la sécurité sanitaire.

Si la perception de la santé et des risques varie suivant le sexe et l'âge, elle est également influencée par l'actualité (vache folle, aliments génétiquement modifiés, etc.), mais aussi par les campagnes de prévention et d'information, comme celles sur le tabac ou sur l'alcool.

Ainsi, la perception de la santé est une notion évolutive où les motivations rationnelles ne sont pas toujours prédominantes.

La perception des risques et des maladies

Les accidents de la circulation, première crainte des Français

Lorsque l'on propose aux Français une liste de quinze maladies ou types d'accidents, deux craintes arrivent largement en tête. D'abord les accidents de la circulation, que 64,7 % des 18-75 ans et 50,9 % des 12-17 ans craignent pour eux-mêmes. Ensuite le cancer, que redoutent 58,2 % des 18-75 ans et 41,2 % des 12-17 ans (Figure 1).

Un effet d'âge plus marqué existe pour la crainte d'autres maladies. 42,1 % des 12-25 ans craignent pour eux-mêmes le sida et 34,0 % les maladies sexuellement transmissibles (MST), alors qu'ils sont respectivement 18,5 % et 11,7 % chez les 26-75 ans. Inversement, les personnes plus âgées disent craindre davantage les maladies cardiaques : 37,4 % des 26-75 ans versus 26,2 % des 12-25 ans.

Parmi ceux ou celles qui ont un emploi, les hommes ont plus peur d'un accident du travail que les femmes (29,5 % versus 18,4 %). Ils craignent également davantage les accidents de sport (20,6 % versus 15,1 % des femmes). En revanche, les femmes sont plus sensibles aux accidents de la vie domestique (24,4 % les craignent pour elles-mêmes versus 18,2 % des hommes).

Effet « âge » et effet « sexe » pour le suicide et la dépression

Si 9,3 % des Français craignent le suicide, les femmes le redoutent plus que les hommes (11,6 % versus 6,6 %). Les plus jeunes, des deux sexes, se sentent les plus menacés par le suicide : 20,9 % des 12-14 ans. On observe une nette diminution chez les hommes passé le quinzième

Figure 1 La crainte des risques pour la santé des 12-75 ans. Craindre (pas mal et beaucoup) pour soi-même :



* Parmi les sujets qui travaillent

** Parmi les sujets qui vont à l'école

anniversaire. Mais, pour les femmes, les taux restent très élevés tout au long de la vie, exception faite chez les 26-34 ans.

La dépression est également une crainte plus exprimée par les femmes (28,1 % versus 16,1 % des hommes). Au contraire du suicide, la peur de la dépression augmente avec l'âge, pour atteindre son maximum chez les femmes de 45 à 54 ans (31,8 %).

Une forte crainte de la pollution de l'air

Tous les grands risques non sanitaires mais plutôt liés à la vie en société trouvent un réel écho auprès de la population française : sur dix propositions, huit ont des scores de crainte supérieurs à 50 %. Le chômage n'arrivant qu'en troisième position, après la pollution de l'air et la consommation d'aliments transformés. Seuls les risques liés aux vaccinations et aux mauvaises habitudes alimentaires n'apparaissent pas comme *a priori* dangereux (Figure 2).

Inquiétudes pour l'environnement

Les risques liés à la pollution sont extrêmement redoutés par les Français. En effet, ils classent les trois items liés à l'environnement parmi leurs cinq plus grandes craintes (Figure 2). 63,5 % redoutent les risques dus à la pollution de l'air, 56,0 % ceux liés à la pollution de l'eau et 60,2 % ceux liés à la pollution ou à la transformation des aliments. En revanche, seuls 33,2 % craignent les risques liés aux mauvaises habitudes alimentaires.

Une explication des diverses inquiétudes émises consiste à les rapprocher du degré d'information perçu par les Français sur ces sujets. 53,2 % se disent mal informés à propos de la pollution de l'air et 66,1 % à propos de la pollution de l'eau (Figure 3).

Figure 2 Craindre (pas mal et beaucoup) pour soi-même :



Cependant, le fait de se sentir bien informé « ne protège pas » de la crainte des pollutions. De même, le fait de « ne pas être inquiet » n'est pas un signe de meilleure connaissance du sujet. C'est ainsi que plus de trois personnes sur cinq qui ne craignent pas la pollution de l'eau se sentent mal informés sur ce sujet. En revanche, il semble que l'information à propos de l'alimentation soit perçue comme suffisante, puisque 62,5 % de l'échantillon se disent bien informés.

Les substances psychoactives

Le tabac est une « drogue »...

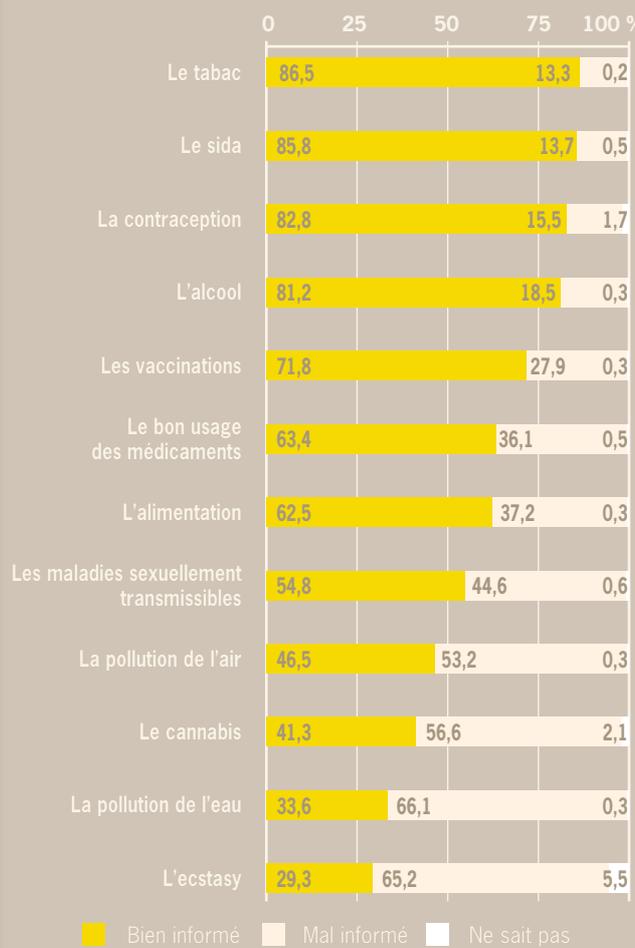
Quand on demande aux Français de citer les produits qu'ils considèrent comme étant une drogue, ils répondent d'abord le tabac. 42,1 % de l'ensemble de la population le citent en premier choix (44,1 % des fumeurs, 41,1 % des non-fumeurs), puis vient l'alcool (21,8 % des premiers choix). Les drogues « illicites » (cannabis, cocaïne, héroïne, etc.) sont moins souvent citées. Il est important de préciser que la formulation de la question : « Quels produits considérez-vous comme étant une drogue ? » a pu inciter, dans un premier temps, les personnes interrogées à éviter de citer les drogues illicites.

... perçue comme nocive par les fumeurs comme par les non-fumeurs

Les avis sont très partagés sur la nocivité du tabac : 44,9 % des 12-75 ans estiment que le tabac est dangereux pour la santé dès que l'on essaye, mais 43,8 % pensent qu'il n'est dangereux que si l'on en fume tous les jours.

La même question à propos du cannabis donne des résultats beaucoup plus tranchés. Pour 61,8 % des personnes interrogées, le cannabis devient dangereux dès qu'on l'essaye et pour

Figure 3 Sentiment d'être bien informé sur :

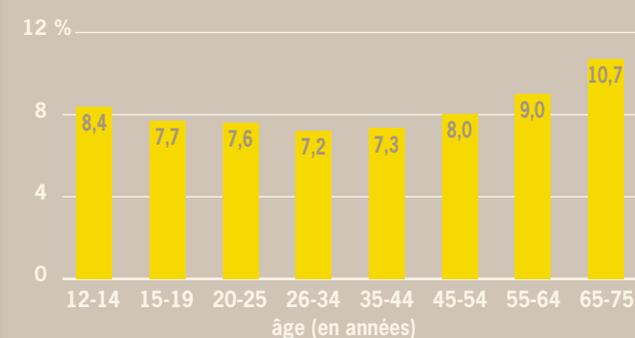


21,5 % seulement, il est dangereux quand on en fume tous les jours.

Cependant, d'importantes différences apparaissent en croisant ces résultats avec le fait d'avoir expérimenté les produits. Fumer du tabac modifie peu la perception de la dangerosité de ce produit : 40,2 % des fumeurs déclarent que le tabac est dangereux dès que l'on essaye versus 47,3 % des non-fumeurs. En revanche, les expérimentateurs du cannabis sont largement moins nombreux que les non-expérimentateurs à déclarer que ce produit est dangereux dès que l'on essaye (28,3 % versus 70,7 %).

À noter également que les Français situent le seuil moyen de dangerosité du tabac autour de huit cigarettes par jour (Figure 4). Pour l'alcool, les personnes interrogées ont placé le seuil moyen à partir duquel une femme met sa santé en danger à trois verres d'alcool par jour et à environ quatre pour les hommes.

Figure 4 Seuil moyen de dangerosité de la cigarette selon l'âge du répondant



focus

Avec qui parle-t-on de sa santé ?

Sur les diverses questions de santé publique (le tabac, le sida, la contraception, l'alcool, les vaccinations, les médicaments, l'alimentation et les MST), les Français se sentent majoritairement bien informés (voir Figure 3), spé-

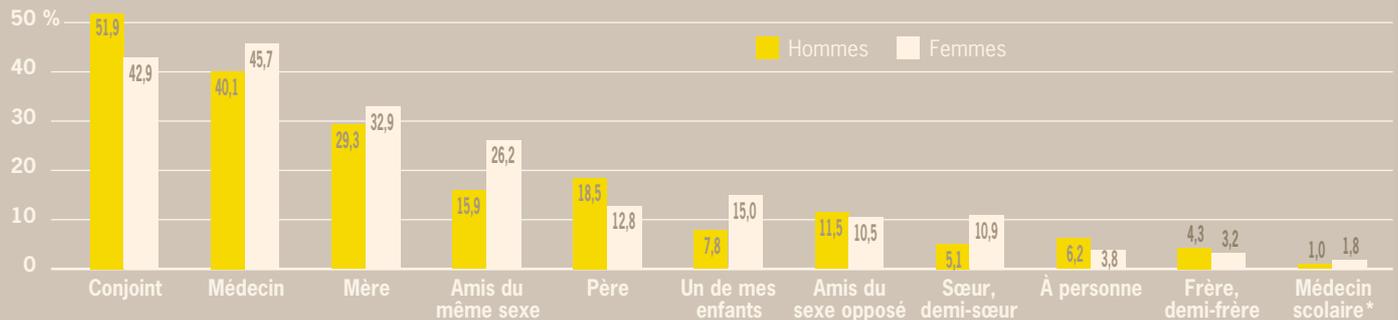
cialement les femmes. Avec qui parlent-ils de leurs problèmes de santé ? Le Baromètre santé 2000 montre que la réponse est bien différente selon le sexe. En effet, si les femmes répondent, en majorité, qu'elles s'adressent

à un médecin (45,7 % d'entre elles), les hommes eux se tournent de préférence vers leur conjointe (51,9 %) (Figure 5).

Les plus jeunes (12-25 ans), garçons et filles, font plutôt confiance à leur mère. Il

semble qu'un relais s'opère autour de 26 ans : les hommes se détournent de leur mère pour parler à leur conjoint, tandis que les femmes se tournent autant vers un médecin que vers leur conjoint.

Figure 5 Avec qui parlez-vous de problèmes de santé ?



* parmi les jeunes à l'école ou poursuivant leurs études.

méthodologie en bref

Le Baromètre santé est une enquête qui porte sur les connaissances, attitudes et comportements en matière de santé des personnes résidant en France. Sa répétition dans le temps — un tous les trois ans — permet de suivre les évolutions pour chaque thématique étudiée (au total, plus de douze sujets liés à la santé). Chaque fiche présente les premiers résultats sous forme simple et selon un croisement par l'âge et le sexe des individus interrogés (résultats non redressés). Les évolutions par rapport aux précédents Baromètres et des exploitations des plus complètes seront détaillées dans l'ouvrage « Baromètre santé » dont la parution est prévue en 2001.

Pour étudier les perceptions de santé, le Baromètre santé 2000 s'appuie sur une série de dix questions avec une investigation sur les craintes vis-à-vis de risques de santé (maladies, accidents) et de risques généraux (guerre, chômage, etc.). Par ailleurs, pour essayer de connaître la perception qu'ont les Français sur la consommation de produits comme le tabac et l'alcool en tant que « substances psychoactives », la question ouverte suivante a été utilisée : « Quels produits considérez-vous comme étant une drogue ? ». Cette formulation devrait permettre d'étudier la dimension addictive d'un produit plus que son caractère licite ou illicite.

principales caractéristiques

- Échantillonnage : aléatoire par téléphone
- Nombre d'enquêtés : 13 685
- Nombre de questions : 370
- Durée moyenne du questionnaire : 33 minutes
- Ménage éligible : domicile habituel au numéro composé et en France métropolitaine
- Individu éligible : personne âgée de 12 à 75 ans parlant le français
- Taux d'équipement téléphonique : supérieur à 95 %
- Taux de refus ménage : 25,1 %
- Taux de refus individu : 6,6 %
- Taux d'abandon : 1,9 %

Réalisation

Comité français d'éducation pour la santé
Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés

avec le concours :

- du ministère de l'Emploi et de la Solidarité (direction générale de la Santé, direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques),
- de l'Observatoire français des drogues et toxicomanies,
- de la Fédération nationale de la Mutualité française,
- du Haut Comité de la santé publique,
- de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie,
- de la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé

Les fiches Baromètre santé 2000

- Méthodologie
- Perception de la santé
- Qualité de vie, santé mentale et environnement
- Pratique du sport et habitudes alimentaires
- Vaccinations : opinions et pratiques
- Tabac : consommation et perception
- Consommation d'alcool
- Usages de drogues illicites
- Les accidents et leurs victimes
- Violences physiques et prises de risques
- Comportements sexuels, contraception, MST et prévention du VIH
- Consommation de soins et prise en charge de la douleur
- Dépistage des cancers
- Les jeunes de 12 à 25 ans en Alsace
- Les jeunes de 12 à 25 ans dans le Nord - Pas-de-Calais
- Les jeunes de 12 à 25 ans dans les Pays de la Loire
- Les jeunes de 12 à 25 ans en Picardie